

Maria Thereza Alves, Jean-Pierre Bertrand, A.K. Burns, Michele Ciacciofera, Jordi Colomer, Abigail DeVille, Jimmie Durham, Didier Fiúza Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Ariane Loze, Didier Marcel, Stefan Nikolae, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Enrique Ramírez, Michael Riedel, Edgar Sarin, Anne-Marie Schneider, Franck Scurti, Allan Sekula, Agnès Thurnauer, Luca Vitone, Sophie Whettnall, Raphaël Zarka

# Ariane Loze

## Mainstream

September 05 - October 12, 2019



*Mainstream*, 2018, HD video projection with sound and color, 19'19"

Galerie Michel Rein is pleased to present Ariane Loze's first solo show in Brussels. We talk, but in reality we are talked. It is our time and ideology talking, pervading our words and shaping our lives. We think we take decisions but decisions are taken through us. By gathering an impressionist sampling of speech excerpts from the professional world and its organization, Ariane Loze manages to put up a show which strangeness takes us by surprise.

The first sentences of the protagonists of the video could be bits of conversations collected at a cocktail party. We hear the contemporary world of entrepreneurship and its ideological view of good management. But these conversations are enriched with a reflection on labor, its constraints and the space of freedom we all look for within the framework we create or endure. What about the workers? Do they talk about their work or activity, about their passion or flexible hours?

With a sharp yet profoundly benevolent eye, Ariane Loze observes the world we live in and captures it through her voice, gesture and body, letting herself be permeated by words coming from all sides. *Mainstream* reveals our relationship to time. The pace of the video is very brisk, which is probably as important as the words exchanged, words that we can in fact hear in daily conversations, or read and hear in the news. Our society has totally shifted away from the slow and cyclical rhythm that continued to characterize the 20<sup>th</sup> century, and even more so the former agricultural society in which our great grand parents lived. In the 70<sup>s</sup>, Ivan Illich foresaw the mentality of today's society with astounding precision. "The exchange value of time becomes dominant, and this is reflected in language: time is spent, saved, invested, wasted and employed. As societies put price tags on time, equity and vehicular speed correlate inversely." (Ivan Illich, *Energy and Equity*, Harper & Row, Chapter IV, Net Transfer of Lifetime, p.29).

The last few years have seen the advent of a hyper-productive society that manages time, whether leisure or work, with an equal zeal.

Internet has contributed a lot to this condensation of time, reducing delays and distances, and projecting us in a both immense yet curiously contracted space. *Mainstream* looks at this completely new social and cultural phenomenon. Like managers, artists also live in this accelerated

and condensed timeframe as well as in a globalized space, both attracted by people who live at a slower pace and have decided to take their time, and tempted by the frantic madness of a production and consumption scale that lost all reference to human standards. There might be a relationship of power and opposition between those already living in this accelerated time, and those, on the contrary, pulling the brake and realizing that something strange is happening. Our human condition on earth seems called into question. Are we able to live at such speed and experience things the same way? How will the consciousness we have of ourselves evolve in reaction to this ambition of complete control over our lives, when chance and uncertainty are what make it savory? Those are the questions that *Mainstream* asks.

Born in Brussels in 1988. Currently lives and works in Brussels.

Her work was recently exhibited at the Passerelle Centre d'Art Contemporain (2019), the Tokyo Geidai Senju Campus gallery (2019), the S.M.A.K (2019), the Urbane Künste Ruhr (2019), the Centre Georges Pompidou (2019), the CACC - Centre d'art contemporain Chanot (2019), the KANAL Centre Pompidou Brussels (2018), the Moscow Biennial of Young Art (2018), the RIBOCA Riga Biennial of Contemporary Art (2018), the Salon de Montrouge Paris (2018), the Tempelhof Berlin (2017), the Lille- Brussels Watch this space Biennale #9 (2017), the New York Anthologie Film Archive AXW projection (2017), the Emergent Veurne, the De Appel Amsterdam (2016), the Brussels Boghossian Foundation (2016), the S.M.A.K. of Ghent (2016), the Medienwerkstatt Berlin (2016), the Traverse Vidéo Toulouse, the FRAC Midi-Pyrénées (2015) and Videoformes Clermont-Ferrand (2015).

Ariane Loze's videos received several distinctions: at the Salon de Montrouge (2018), the Festival Côté Court, Pantin (2017) and the Lille Brussels Espace #9 Biennale (2017). Her piece entitled *L'archipel du Moi* (2018) is permanently on view at the KANAL Centre Pompidou (Brussels).

The movie NEIN WEIL WIR will be exhibited by the Friends of SMAK, in Ghent, from 31.08 to 20.10.2019. Opening in presence of the artist on 30.08.

De Vereniging  
Friends of SMAK exhibition space  
Jan Hoetplein, 1  
9000 Ghent

The CAB Foundation in Brussels will exhibit a new movie by Ariane Loze in the framework of its residencies from mid-November to December 2019.

Fondation CAB  
32 rue Borrens  
1050 Brussels

For more information, please contact  
Patrick Vanbellinghen, Director: contact.brussels@michelrein.com

Opening hours of the gallery:  
Thursday - Saturday, 10 - 18h and by appointment

Maria Thereza Alves, Jean-Pierre Bertrand, A.K. Burns, Michele Ciacciofera, Jordi Colomer, Abigail DeVille, Jimmie Durham, Didier Fiúza Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Ariane Loze, Didier Marcel, Stefan Nikolae, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Enrique Ramírez, Michael Riedel, Edgar Sarin, Anne-Marie Schneider, Franck Scurti, Altan Sekula, Agnès Thurnauer, Luca Vitone, Sophie Whettnall, Raphaël Zarka

# Ariane Loze

## Mainstream

05 septembre - 12 octobre 2019



Mainstream, 2018, vidéo HD projection avec son, couleur, 19'19"

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter la première exposition personnelle d'Ariane Loze à Bruxelles. Nous parlons et, en fait, nous sommes parlé. C'est l'époque et son idéologie qui s'expriment et traversent nos propos et influent sur nos vies. Nous croyons agir et sommes agis. En rassemblant de manière impressionniste des échantillonnages de paroles issues du monde du travail et de son organisation, Ariane Loze parvient à créer un spectacle dont l'étrangeté nous surprend tout à coup.

Les premières phrases des personnages de la vidéo pourraient nous faire penser à des bribes de conversations glânées lors d'un cocktail, on y reconnaît le tout-entrepreneuriat contemporain mélangé à une idéologie du management idéal. Mais ces dialogues se complexifient d'une réflexion sur le travail, ses contraintes et l'espace de liberté que chacun cherche à l'intérieur du cadre qu'il crée ou subit. Et les gens qui travaillent ? Parlent-ils de labeur ou d'activité, de passion ou d'horaires flexibles?

Ariane Loze observe, d'un œil précis et profondément bienveillant, le monde dans lequel nous vivons et en rend compte par sa voix, ses gestes, son corps, se laissant traverser par les mots des uns et des autres. Mainstream témoigne de notre rapport au temps. Le rythme de la vidéo est très soutenu; ce rythme est peut-être aussi important que les paroles qui s'y disent, des propos qu'on entend en fait dans les conversations courantes, ou qu'on peut lire ou entendre dans la presse. Notre société est sortie complètement d'un temps lent et cyclique qui caractérisait encore la société du 20e siècle, et plus encore l'ancienne société agricole où vivaient nos arrières-arrières grands-parents. Dans les années 70 Ivan Illich annonce de manière précise et impressionnante l'état d'esprit de la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui « - La valeur d'échange du temps reprends la première place, comme le montre le langage. On parle du temps dépensé, économisé, investi, gaspillé, mis à profit. À chacun la société colle une étiquette de prix qui indique sa valeur horaire. Plus on va vite, plus l'écart des prix se creuse. Entre l'égalité des chances et la vitesse, il y a corrélation inverse. » Ivan Illich, Energie et Équité, Ed. Seuil, 1975, Chapitre 4 Le prix du temps, p.33

Nous sommes entrés ces dernières années dans une société hyper-productive qui manage son temps, celui des loisirs ou celui du travail avec la même ardeur. L'informatique a beaucoup contribué cette condensation du temps qui raccourcit à la fois les délais et les distances et nous place dans un espace à la fois immense

et curieusement rétréci. Mainstream étudie ce phénomène totalement nouveau, phénomène de société autant que culturel. Tout comme le manager, l'artiste vit lui aussi au cœur de ce temps accéléré et densifié, ainsi que dans un espace mondialisé, à la fois attirée par des gens qui vivent au ralenti et ont décidé de prendre leur temps, et tenté par la folie effrénée d'une échelle de production et de consommation ayant perdu le rapport à son maître étonnant : l'humain. Il y a peut-être un rapport de pouvoir et d'affrontement entre ceux qui sont déjà dans ce temps accélérés et ceux qui, au contraire, freinent et se rendent compte que quelque chose d'étrange est en train de se passer. Notre condition d'homme sur terre est remise en question. Sommes-nous capables de vivre « à 300 à l'heure » et de ressentir les sensations de la même manière? Comment la conscience que nous avons de nous-même est-elle en train d'évoluer face à cette ambition de contrôle complet de nos vies, alors que le hasard et les aléas de la vie en font souvent la saveur? Ce sont ces questions-là que Mainstream pose.

Née en Belgique en 1988. Vit et travaille à Bruxelles

Ses expositions récentes incluent Passerelle Centre d'Art Contemporain (2019), Tokyo Geidai Senju Campus gallery (2019), S.M.A.K (2019), Urbane Künste Ruhr (2019), Centre Georges Pompidou (2019), CACC - Centre d'art contemporain Chanot (2019), KANAL Centre Pompidou Brussels (2018), Moscow Biennial of Young Art (2018), RIBOCA Riga Biennial of Contemporary Art (2018), Salon de Montrouge Paris (2018), Tempelhof Berlin (2017), Watch this space Biennale # 9 Lille-Bruxelles (2017), New York Anthologie Film Archive AXW projection (2017), Emergent Veurne, De Appel Amsterdam (2016), Fondation Boghossian Bruxelles (2016), S.M.A.K. Etcetera Gand (2016), Medienwerkstatt Berlin (2016), Traverse Vidéo Toulouse, FRAC Midi-Pyrénées (2015), Videoformes Clermont-Ferrand (2015).

Les vidéos d'Ariane Loze ont été primées au Salon de Montrouge (2018), au Festival Côté Court, Pantin (2017), à la Biennale Espace #9 Lille Bruxelles (2017). *L'archipel du Moi* (2018) d'Ariane Loze est exposée en permanence au KANAL Centre Pompidou (Bruxelles).

Les amis du SMAK de Gand exposeront du 31.08 au 20.10 le film *NEIN WEIL WIR*. vernissage le 30.08 en présence de l'artiste.

De Vereniging

Espace d'exposition des Amis du SMAK

Jan Hoetplein, 1

9000 Gent

La Fondation CAB à Bruxelles exposera un nouveau film d'Ariane Loze de mi-novembre à décembre 2019 dans le cadre de ses résidences.

Fondation CAB

32 rue Borrens

1050 Bruxelles

Pour plus d'informations, contacter :

Patrick Vanbellinghen,

directeur contact.brussels@michelrein.com